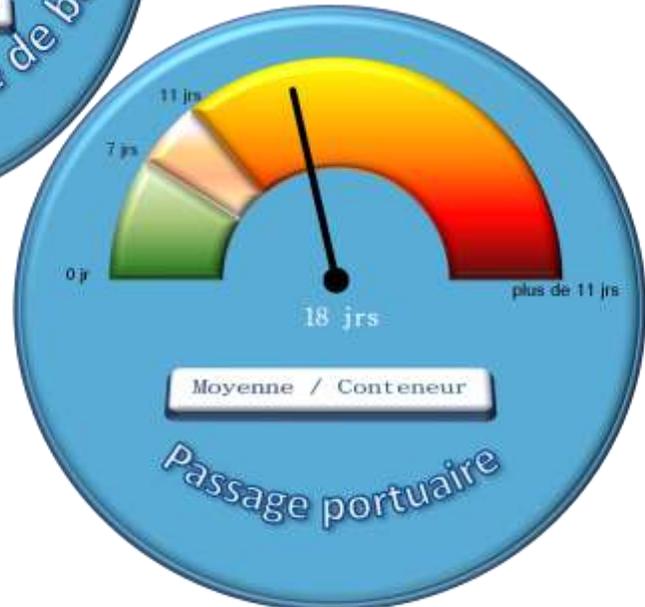
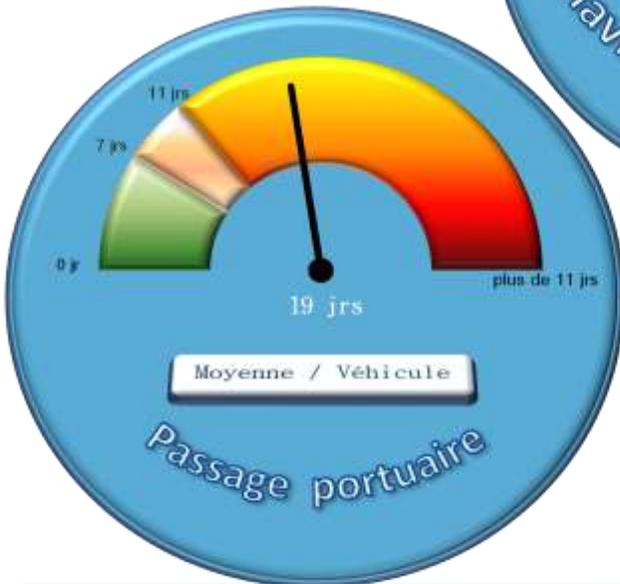
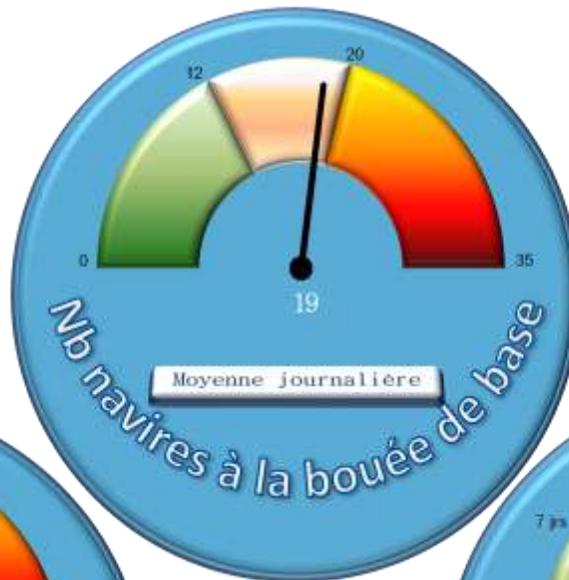




NOTE DE CONJONCTURE || 3^e Trimestre 2018



[0 - 7jrs] = 9% ; [7 - 11jrs] = 17% ; 11jrs et plus = 74% du trafic

[0 - 7jrs] = 22% ; [7 - 11jrs] = 19% ; 11jrs et plus = 58% du trafic

PARC TMD

PARC DIT



Bon



Attention



Mauvais

AVANT - PROPOS DU DIRECTEUR GENERAL → P2

NAVIRES → P3

P3 – Nombre journalier de navires à la bouée de base / attendus

COÛT DE TRANSPORT MARITIME → P4

P3 –Conteneurs

P7 –Véhicules

DELAIS DE PASSAGE PORTUAIRE DE MARCHANDISES→ P9

P9 – Conteneurs

P10 – Véhicules

FRET AERIEN → P11

P11–Tonnage

P13–Délais de passage aéroportuaire

AVANT – PROPOS DU DIRECTEUR GENERAL



« Le CNCC dans la facilitation du passage des camions au port de Douala »

Le Conseil National des Chargeurs du Cameroun (CNCC) suit l'évolution d'un certain nombre d'indicateurs de performance du commerce international en vue d'une meilleure connaissance du commerce et du transport. Il le fait, à travers son Observatoire des Transports, important instrument d'aide à la décision.

Les indicateurs retenus décrivent la conjoncture des transports et du commerce extérieur du Cameroun. Tous les modes de transports sont pris en compte, aussi bien le mode maritime que le mode aérien. Le mode terrestre sera intégré dans les prochains numéros.

La **Note de Conjoncture** du CNCC, est ce document, qui analyse trimestriellement l'actualité des transports et du commerce à travers le suivi de l'évolution d'indicateurs clés de toute la chaîne des transports. Il constitue par conséquent un important outil de prise de décision aussi bien pour les acteurs privés que pour les pouvoirs publics.

L'analyse de l'évolution des principaux indicateurs en matière de transport de marchandises révèle que chaque jour du 3^e trimestre 2018, en moyenne 19 navires étaient en attente à la bouée de base, soit 1 de moins qu'au trimestre précédent.

Le séjour des véhicules d'occasion importés au parc TMFD (19 jours) croît de 2 jours en moyenne tandis qu'au parc SOCOMAR (20 jours) il baisse de 2 jours.

Le fret aérien progresse de 19% et vaut 5 548 tonnes. Le délai moyen de passage aéroportuaire pour les cargaisons importées est de 3 jours et d'un jour pour les exportations.

Vous trouverez dans la présente édition des informations détaillées sur ces différentes questions.

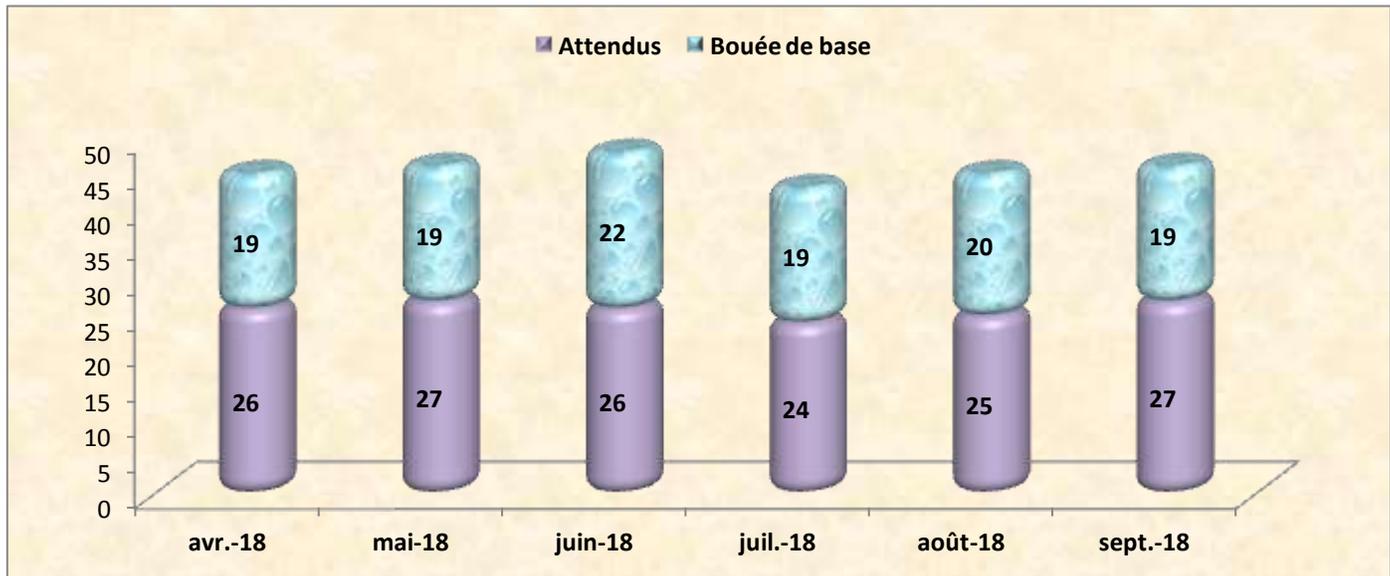
Bonne lecture !

Auguste MBAPPE PENDA

NAVIRE | Nombre journalier de navires à la bouée de base / attendus

Affluence à la bouée de base quasi identique au cours du 3^e trimestre 2018 ; en moyenne 20 navires par jour

Graphique 1: Nombre journalier de navires à la bouée de base et attendus (en moyenne)



Source : PAD

Au cours du 3^e trimestre 2018, lors des conférences maritimes organisées par la capitainerie du port de Douala, il était annoncé en moyenne 25 navires attendus ; soit 1 de moins comparativement au trimestre précédent. En observant chaque mois du trimestre étudié, on constate un nombre moyen grandissant au fil des mois. Pour le compte du mois de juillet, les consignataires et agents maritimes annonçaient en moyenne 24 navires attendus lors des conférences maritimes contre 25 et 27 pour les mois d'août et septembre respectivement.

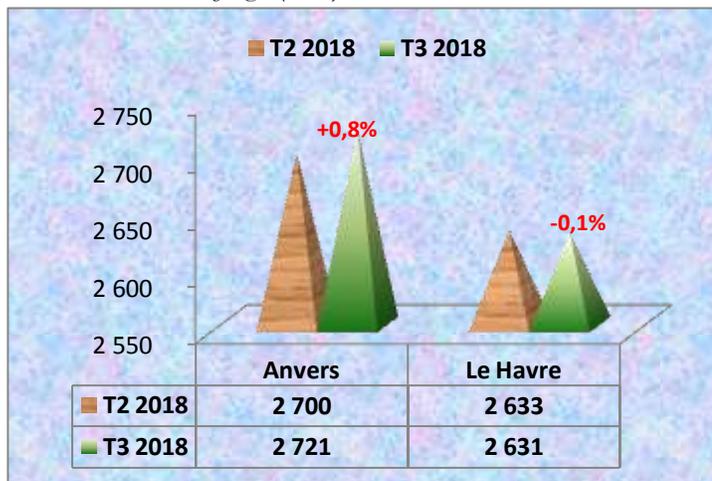
Concernant le nombre journalier de navires en attente à la bouée de base, après la baisse de trois navires enregistrée au cours du 2^e trimestre 2018, on assiste à une autre diminution mais moins prononcée cette fois-ci. En effet, on enregistre en moyenne 19 navires par jour en attente à la bouée de base au cours du 3^e trimestre 2018 ; soit un navire de moins par rapport au 2^e trimestre 2018.

Une analyse mensuelle permet de conclure à une similarité entre les mois de juillet et septembre au cours desquels pour chaque journée, en moyenne 19 navires étaient stationnés à la bouée de base en attente d'un quai. De plus au cours de ces deux mois, un jour sur deux on enregistrait au moins 20 navires dans cet espace du port. Le mois d'août qui présente une affluence légèrement plus grande affiche en moyenne 20 navires par jour en attente à la bouée de base et un jour sur deux, on comptait au moins 21 navires en attente d'un quai.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Conteneur 20'

Stabilité du coût moyen de transport d'un 20' sec aux ports d'Anvers, du Havre et de Jebel Ali

Graphique 2: Coût moyen de transport maritime conteneur 20' frigo (en €)



Source : CNCC

Tableau 1: Coût moyen de transport maritime conteneur 20' sec (en €)

PAYS	PORTS	T2 2018	T3 2018	Variation
Côte d'Ivoire	Abidjan	1 221	1 211	-0,8%
Afrique du Sud	Durban	1 341	1 314	-2,0%
Allemagne	Hambourg	1 680	1 668	-0,7%
Belgique	Anvers	1 584	1 584	0,0%
Espagne	Valence	1 524	1 708	12,1%
France	Le Havre	1 647	1 645	-0,1%

Source : CNCC

En Afrique, les principaux ports d'embarquement des conteneurs 20 pieds secs à destination du port de Douala affichent au 3^e trimestre 2018 une baisse du coût moyen de transport.

Des principaux ports d'embarquement européens, celui de Valence est le seul qui connaît au 3^e trimestre 2018 une progression du coût moyen de transport. Les ports du Havre (1 645 €) et d'Anvers (1 584 €) conservent leurs tarifs du trimestre précédent. Au port de Hambourg le coût moyen de transport passe de 1 680 € à 1 668 € ; soit un recul de 0,8%. Par ailleurs, un chargeur sur quatre ayant emprunté l'un de ces ports a déboursé moins de 1 800 € à titre de frais de transport d'un conteneur 20 pieds sec.

Au cours du 3^e trimestre 2018, le coût moyen de transport des conteneurs 20 pieds frigorifiques a connu une variation inférieure à 1% dans les principaux ports d'embarquement. Au port d'Anvers il passe de 2 700 € à 2 721 € ; soit une hausse de 0,8%.

Au port du Havre, les tarifs pratiqués au cours de la période d'étude sont quasiment les mêmes que ceux observés lors du trimestre précédent ; les chargeurs déclarent avoir payé en moyenne 2 631 € pour acheminer leur conteneur pour le compte du 3^e trimestre 2018.

PAYS	PORTS	T2 2018	T3 2018	Variation
Chine	Qingdao	1 974	2 013	2,0%
	Shanghai	2 020	2 030	0,5%
Inde	Nhava Sheva	1 958	1 948	-0,5%
EAU	Jebel Ali	2 003	2 003	0,0%
Etats-Unis	Houston	2 116	2 375	12,2%

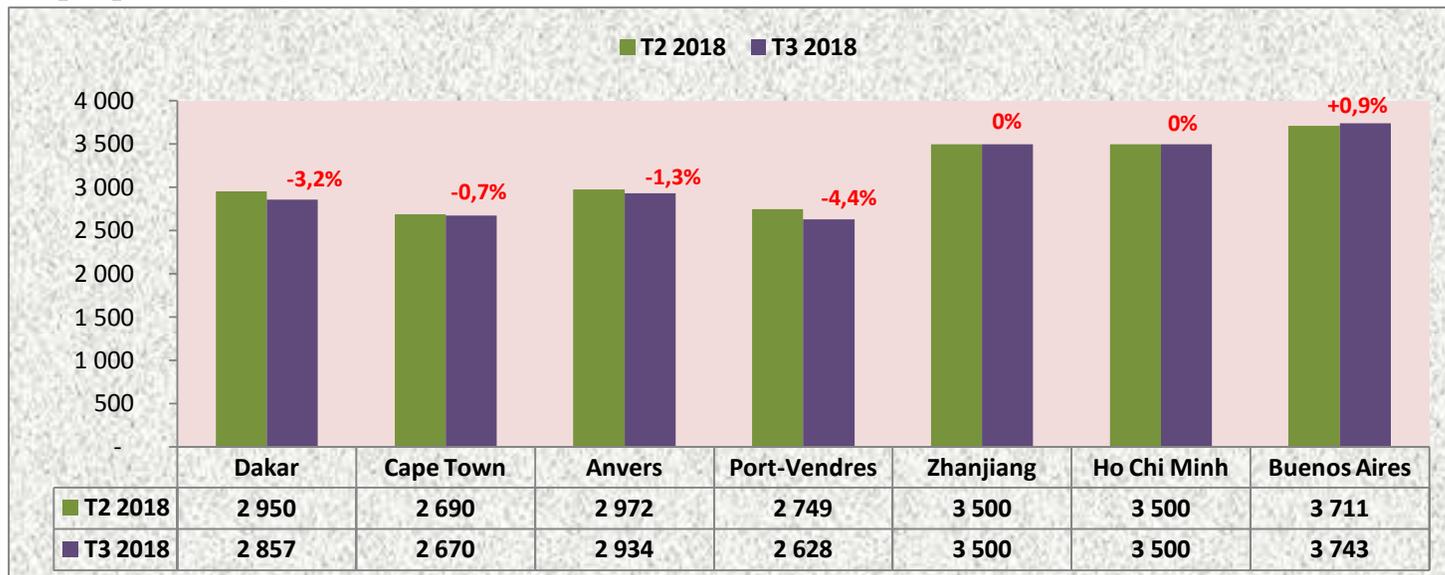
Le port de Nhava Sheva (-0,5%) est le seul des principaux ports d'embarquement asiatiques des conteneurs 20 pieds secs à destination du port de Douala à connaître une diminution du coût moyen de transport. La hausse la plus significative est enregistrée au port de Qingdao (2%). Au port de Shanghai, le coût moyen de transport passe de 2 020 € à 2 030 € ; soit une augmentation de 0,5%. A Jebel Ali (2 003 €), la situation au cours de la période d'étude est identique à celle du trimestre précédent. 25% des chargeurs ayant emprunté ces principaux ports asiatiques déclarent avoir payé au moins 2 000 €.

Au port de Houston, le coût moyen de transport passe de 2 116 € à 2 375 € ; soit une hausse de 12,2%.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Conteneur 40'

Baisse du coût moyen de transport d'un conteneur 40' frigorifique aux principaux ports d'embarquement européens

Graphique 3: Coût moyen de transport maritime conteneur 40' frigo(en €)



Source : CNCC

Au cours du 3^e trimestre 2018, le coût moyen de transport des conteneurs 40 pieds frigorifiques dans les principaux ports d'embarquement africains a connu une baisse. Au port de Dakar où le recul est de 3,2%, le coût moyen de transport est de 2 857 €. A Cape Town en moyenne le chargeur a déboursé 2 670 € une diminution de 0,7%.

La tendance baissière observée dans les principaux ports africains est également constatée au niveau des principaux ports d'embarquement européens. Au Port-Vendres, le coût moyen de transport qui se chiffrait à 2 749 € au 2^e trimestre 2018 régresse de 4,4% et s'élève à 2 628 € au 3^e trimestre 2018. Les tarifs pratiqués dans ce port s'éloignent d'au plus 280 € de la moyenne et un chargeur sur trois a déboursé plus de 2 800 € pour le transport de son conteneur. Au port d'Anvers, le coût moyen de transport passe de 2 972 € à 2 934 € ; soit une baisse de 1,3%. Les tarifs pratiqués sont légèrement dispersés (plus ou moins 350 €). 25% des chargeurs dont la cargaison a été expédiée via ce port ont payé au moins 2 800 € pour le transport de leur conteneur.

Sur le continent asiatique, tous les principaux ports d'embarquement des conteneurs 40 pieds frigorifiques à destination du port de Douala, maintiennent les tarifs pratiqués ; pour assurer l'acheminement d'un conteneur, il faut payer en moyenne la somme de 3 500 €.

Le principal port d'embarquement américain des conteneurs 40 pieds frigorifiques à destination du port de Douala est l'unique à afficher une hausse du coût moyen de transport. Il est passé de 3 711 € au 2^e trimestre 2018 à 3 743 € au 3^e trimestre 2018 ; soit une hausse d'environ 1%. Les tarifs pratiqués s'écartent de plus ou moins 120 € de la moyenne et la moitié des chargeurs a versé au moins 3 810 € à titre de frais de transport.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Conteneur 40'

Stabilité du coût moyen de transport d'un conteneur 40 pieds sec aux ports de Rotterdam et de Qingdao

Tableau 2: Coût moyen de transport maritime conteneur 40' sec (en €)

PAYS	PORTS	T2 2018	T3 2018	Variation	PAYS	PORTS	T2 2018	T3 2018	Variation
Afrique du Sud	Durban	2 088	2 039	-2,3%	Allemagne	Hambourg	2 585	2 633	1,9%
Chine	Ningbo	2 664	2 711	1,8%	France	Le Havre	2 625	2 594	-1,2%
	Qingdao	2 867	2 871	0,1%	Espagne	Valence	2 534	2 563	1,1%
Inde	Nhava Sheva	2 760	2 693	-2,4%	Royaume Uni	Felixstowe	2 818	2 546	-9,7%
EAU	Jebel Ali	2 990	2 948	-1,4%	Belgique	Anvers	2 572	2 544	-1,1%
Canada	Montréal	3 040	3 023	-0,6%	Pays-Bas	Rotterdam	2 613	2 611	-0,1%
Etats-Unis	Baltimore	3 118	3 056	-2,0%	Italie	Gênes	2 527	2 648	4,8%

Source : CNCC

Le coût moyen de transport d'un conteneur 40 pieds sec au port de Durban est passé de 2 088 € au 2^e trimestre 2018 à 2 039 € ; soit une baisse de 2,3%.

Des principaux ports d'embarquement asiatiques la baisse la plus significative est observée au port de Nhava Sheva (-2,4%) ; le coût moyen de transport passe de 2 760 € à 2 693 €. Une tendance similaire est enregistrée au port de Jebel Ali où après une baisse de 1,4% le coût moyen de transport s'élève à 2 948 €. Au port de Ningbo, le chargeur a déboursé en moyenne 2 711€ pour le transport de son conteneur pour le compte du 3^e trimestre 2018 ; soit une hausse de 1,8%. Les tarifs pratiqués au port de Qingdao au cours des deux périodes étudiés sont similaires ; il fallait déboursé en moyenne 2 871 € pour assurer le transport de son conteneur. La moitié des chargeurs ayant expédié leur conteneur à partir de ces ports asiatiques ont versé à titre de frais de transport un montant supérieur à 2 800 €.

Des principaux ports d'embarquement européen des conteneurs 40 pieds secs à destination du port de Douala, la hausse du coût moyen de transport la plus significative est enregistrée au port de Gênes (4,8%) où sa valeur au 3^e trimestre 2018 est de 2 648 €. Les tarifs pratiqués sont les plus dispersés parmi les ports étudiés ; ils s'éloignent de la moyenne de plus ou moins 400 €. Une tendance similaire est observée au port de Hambourg (1,9%) et de Valence (1,1%). Au port allemand les prix pratiqués

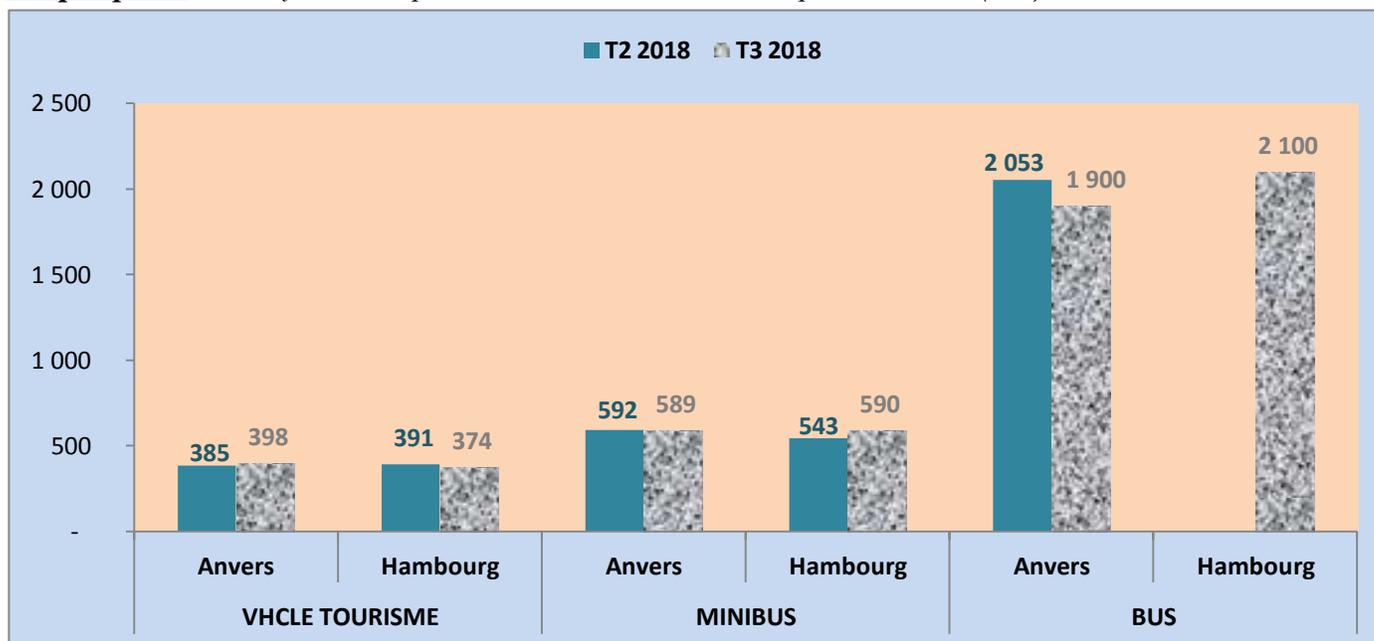
s'écartent de plus ou moins 300 € de la moyenne contre plus ou moins 220 € pour le port espagnol. La baisse la plus significative du coût moyen de transport est constatée au port de Felixstowe (-9,7%). Ici, le coût moyen de transport s'élève à 2 546 € pour le compte du 3^e trimestre 2018. Une évolution similaire est constatée aux ports du Havre (-1,2%) et d'Anvers (-1,1%). Le port de Rotterdam (2 611 €) est l'unique des principaux ports d'embarquement européen à présenter une situation identique à celle du trimestre précédent. La dispersion des tarifs pratiqués dans les trois derniers ports sus évoqués est la même (plus ou moins 250 € de la moyenne). La moitié des chargeurs ayant expédié leur cargaison à partir des ports européens ont mentionné avoir dépensé au moins 2 600 € pour l'acheminement de chacun de leurs conteneurs.

Sur le continent américain, le coût moyen de transport dans les principaux ports d'embarquement connaît une baisse. Au port de Baltimore après une diminution de 2%, le coût moyen se situe à 3 056 €. Au port de Montréal la décroissance est moins importante (-0,6%) et le coût moyen de transport est de 3 023 € au 3^e trimestre 2018. Avec moins de 3 000 €, la moitié des chargeurs ayant emprunté l'un de ces ports a pu assurer le transport de son conteneur.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Véhicules

Hausse de 3,4% du coût moyen de transport d'un véhicule de tourisme au port d'Anvers contre une baisse de 4,3% au port de Hambourg

Graphique 4: Coût moyen de transport véhicule de tourisme et de transport en commun (en €)



Source : CNCC

Au port d'Anvers, le coût moyen de transport d'un véhicule de tourisme est passé de 385 € au 2^e trimestre 2018 à 398 € au 3^e trimestre 2018 ; soit une hausse de 3,4%. Les tarifs pratiqués s'écartent de la moyenne de plus ou moins 200 €. Au port de Hambourg, l'évolution est inverse. En effet, le coût moyen de transport après une baisse de 4,3% affiche une valeur égale à 374 € au 3^e trimestre 2018. Les prix pratiqués y sont moins dispersés (plus ou moins 105 € de la moyenne). Trois chargeurs sur quatre ayant acheminé leur véhicule par l'un de ces ports ont déboursé moins de 360 €.

En ce qui concerne le transport des Minibus, au port de Hambourg le coût moyen de transport passe de 543 € au 2^e trimestre 2018 à 590 € au 3^e trimestre 2018 ; soit une hausse d'environ 9%. Des tarifs pratiqués on observe que l'écart maximal à la moyenne s'élève à 330 €. Au port d'Anvers le coût moyen de transport au 3^e trimestre 2018 est de 589 € ; ce qui traduit une baisse de 0,5%. La volatilité des tarifs est plus prononcée dans ce port (plus

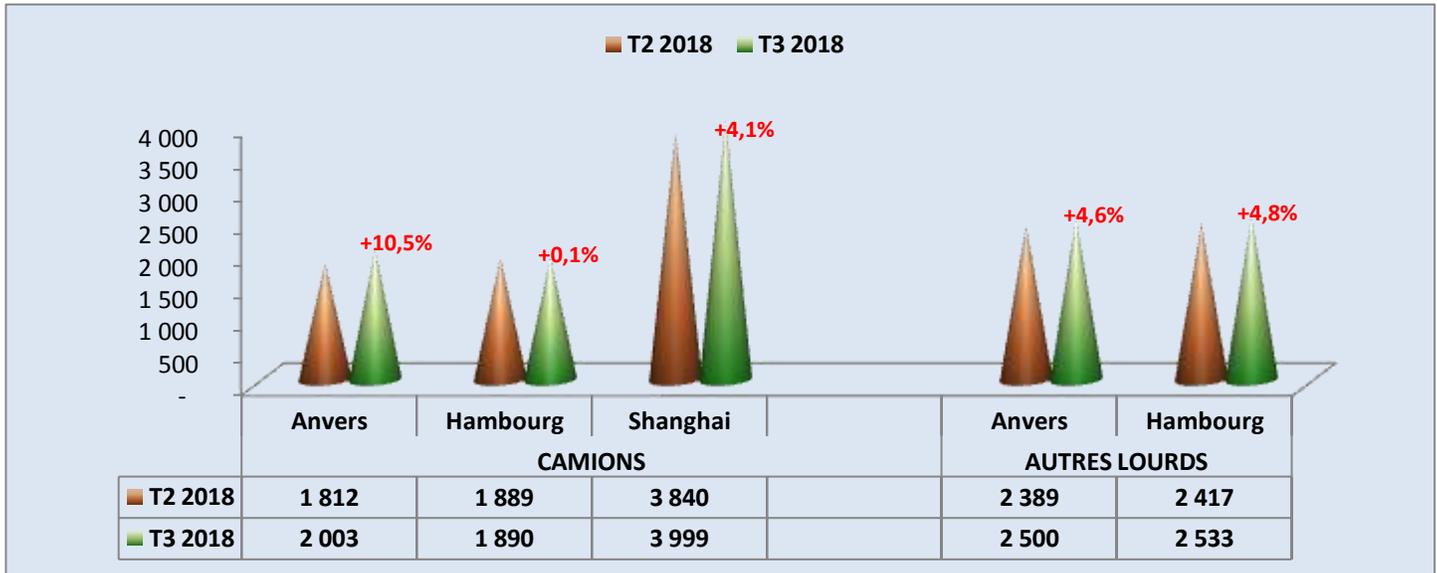
ou moins 405 € de la moyenne). Trois chargeurs sur quatre ayant utilisé l'un de ces ports pour expédier leur véhicule ont dépensé un montant inférieur à 500 €.

S'agissant du transport des Bus, on constate qu'au 3^e trimestre 2018 le port de Hambourg a enregistré des expéditions de ce type de véhicules à destination du port de Douala. En moyenne le chargeur a payé 2 100 € pour le transport. Au port d'Anvers le coût de transport des Bus continue de reculer. En moyenne il passe de 2 053 € au 2^e trimestre 2018 à 1 900 € au 3^e trimestre 2018 ; soit une chute de 7,5%.

COÛT DE TRANSPORT MARITIME | Véhicules

Hausse du coût moyen de transport d'un camion aux ports d'Anvers (10,5%) et de Shanghai (4,1%)

Graphique 5: Coût moyen de transport des camions et autres engins lourds (en €)



Source : CNCC

Dans les principaux ports d'embarquement des camions et autres engins lourds à destination du port de Douala, le coût moyen de transport a augmenté au cours du 3^e trimestre 2018.

Pour ce qui est du transport des camions, le taux de croissance le plus important est enregistré au port d'Anvers (+10,5%). Ici, le coût moyen de transport d'un camion est passé de 1 812 € au 2^e trimestre 2018 à 2 003 € au 3^e trimestre 2018. Au port de Hambourg, le coût moyen n'augmente que d'un euro et se situe à 1 890 € pour le compte du 3^e trimestre 2018. La dispersion des tarifs pratiqués dans ces deux ports européens est la même ; ils s'éloignent de la moyenne de plus ou moins 700 €. Par ailleurs, la moitié des chargeurs ayant expédié leur cargaison à partir de ces ports ont déclaré avoir déboursé plus de 1 900 € pour le transport d'un camion. Le coût moyen de transport d'un camion au port de Shanghai a crû de 4,1% sur la période d'étude et s'élevait à 3 999 €. Les prix pratiqués y sont moins dispersés (plus ou moins 400 € de la moyenne). Près de 60% des chargeurs ayant

emprunté ce port chinois ont déboursé un montant compris entre 3 600 € et 4 000 € pour assurer le transport de leur camion.

S'agissant des autres engins lourds, les deux principaux ports d'embarquement ont enregistré chacun une hausse du coût moyen de transport légèrement inférieure à 5%. Au port d'Anvers, le coût moyen de transport est passé de 2 389 € au 2^e trimestre 2018 à 2 500 € au 3^e trimestre 2018 ; ce qui traduit une augmentation de 4,6%. Au port de Hambourg, le coût moyen de transport a grimpé de 4,8% et en moyenne le chargeur a dépensé 2 533 € pour le compte du 3^e trimestre 2018. Les tarifs pratiqués s'éloignent d'au plus 1 000 € de la moyenne dans ces différents ports. 50% des chargeurs dont la cargaison a été expédiée à partir de l'un de ces ports ont pu garantir le transport de chacun de leurs engins avec moins de 2 400 €.

DELAIS DE PASSAGE PORTUAIRE DE MARCHANDISES | Conteneurs

Au 3^e trimestre 2018, le mois de juillet affiche la meilleure célérité dans la sortie des conteneurs à l'import

Tableau 3: Délai de passage portuaire des conteneurs à destination du Cameroun (en jours)

	avr-18	mai-18	juin-18	T2 2018	juil-18	août-18	sept-18	T3 2018
Moyenne	14,9	18	19,1	17,3	16,2	17,6	18,4	17,7
Variation	3,5%	20,8%	6,1%	21,0%	-15,2%	8,6%	4,5%	2,31%
1^{er} Quartile	7	9	8	8	6	8	9	8
2^e Quartile	11	15	15	13	12	14	15	13
3^e Quartile	19	23	26	22	20	23	25	24
Moins de 11 jrs	47%	30%	35%	38%	46%	38%	34%	41%

Source : Comité National de Facilitation des Echanges (CONAFE)

Au cours du 3^e trimestre 2018, pour sortir un conteneur à l'import du port de Douala, les chargeurs ont dû réaliser les formalités nécessaires en une moyenne d'environ 18 jours ; soit un jour de plus qu'au cours du trimestre précédent. L'analyse des quartiles révèle que le 3^e trimestre 2018 présentaient plus de longs délais de passage que le 2^e trimestre 2018. En effet, au cours des deux trimestres étudiés il fallait attendre 13 jours pour voir la moitié des conteneurs être sorties du port de Douala. Par contre, 25% des conteneurs sortis au cours du 3^e trimestre 2018 avaient séjourné 24 jours ; soit deux jours de plus que la même proportion au cours du trimestre précédent.

On note cependant que malgré le fait que le trimestre étudié possède les pires délais, c'est durant cette période que les conteneurs ont été le plus sortis sans être frappés de pénalités liées au stationnement prolongé. La proportion de conteneurs ayant été sortis en moins de 11 jours était de 41% ; soit 3 points de plus qu'au cours du 2^e trimestre 2018.

L'analyse mensuelle révèle une tendance haussière au fil des différents mois tout comme au trimestre précédent.

Le mois de juillet 2018, avec un délai moyen de passage de 16 jours, apparaît par conséquent comme celui où la célérité dans l'enlèvement des conteneurs à l'import était le plus élevé. La moitié des cargaisons ayant été sorties au cours de ce mois avait séjourné au plus 12 jours au port et 46% ont été sorties sans être exposés aux pénalités liées au stationnement.

A l'inverse, au cours du mois de septembre 2018, le délai moyen de passage des conteneurs étaient le plus grand (18 jours). La moitié des conteneurs sortis au cours de ce mois avait un délai de passage portuaire d'au moins 15 jours et 66% de ces conteneurs ont été victime de pénalités liées au stationnement prolongé lors de leur enlèvement.

DELAIS DE PASSAGE PORTUAIRE DE MARCHANDISES | Véhicules

Variation inverse du délai moyen de passage dans les deux parcs (-2 jours à SOCOMAR, +2 jours à TMFD)

Tableau 4: Délai de passage portuaire des véhicules d'occasion à l'import au port de Douala (en jours)

Par Auto	TMFD		SOCOMAR	
	T2 2018	T3 2018	T2 2018	T3 2018
Période				
Moyenne	16,8	19,0	22,4	20,3
Variation	4,7%	12,7%	4,7%	-9,3%
1^{er} Quartile	9	11	13	11
2^e Quartile	13	14	18	16
3^e Quartile	20	23	27	25
Moins de 11 jrs	37%	26%	15%	27%

Source : Terminal Mixte Fruitier de Douala (TMFD) / Société Camerounaise d'Opérations Maritimes (SOCOMAR)

Le délai moyen de passage des véhicules connaît des variations opposées dans les différents parcs automobiles du port de Douala au cours du 3^e trimestre 2018.

Au Parc TMFD le délai moyen augmente de deux jours et affiche une valeur de 19 jours pour le compte du 3^e trimestre 2018 faisant de cette période celle qui présenterait les pires délais au cours des deux trimestres étudiés. L'examen des quartiles conforte d'avantage cette hypothèse ; pour le 3^e trimestre 2018 la moitié des véhicules est sortie du port après un séjour d'au moins 14 jours ; soit un jour de plus par rapport au trimestre précédent. De plus, la proportion des véhicules sortis avant le délais de franchise baisse de 11 points et est égale à 26% au cours du 3^e trimestre 2018.

L'analyse mensuelle révèle que le mois d'août est celui qui présente les meilleures délais ; avec une moyenne de 17 jours et 28% de véhicules exempts de pénalités liées au stationnement. Tandis que le mois de septembre avec en moyenne 22 jours et 21% de sorties en moins de 11 jours est celui où les longs délais ont été le plus enregistrés.

Au Parc SOCOMAR le délai moyen de passage des véhicules connaît une tendance inverse à celle observée au Parc TMFD. Il baisse de deux jours et affiche une valeur égale à 20 jours pour le compte du 3^e trimestre 2018. Ainsi, des deux trimestres étudiés, le Parc SOCOMAR présenterait les meilleurs délais au cours du 3^e trimestre 2018. Ce postulat est d'avantage soutenu après l'examen des quartiles. En effet, la moitié des véhicules sortis au cours du 3^e trimestre 2018 ont séjourné moins de 16 jours contrairement aux 18 jours observés pendant le 2^e trimestre 2018. De plus, 27% des véhicules ont pu être sortis sans avoir à payer des pénalités liées au stationnement prolongé ; soit 12 points de plus qu'au trimestre précédent.

L'analyse mensuelle présente le mois de juillet comme celui où la célérité était meilleure ; en moyenne le chargeur avait besoin de 20 jours pour réaliser l'ensemble des formalités nécessaires à la sortie de son véhicule. De plus, 37% des véhicules ont été sortis avant le délai de franchise. Le mois d'août correspond à celui où les longs délais étaient plus récurrents. En moyenne il fallait 20 jours, mais seulement 16% des véhicules sont sortis du port sans avoir à payer des pénalités liées au stationnement prolongé.

FRET AERIEN | Tonnage

Hausse de 73,5% du fret aérien à destination du Cameroun

Après une tendance baissière enregistrée au cours du 2^e trimestre 2018, le fret global aérien connaît une évolution ascendante pour le compte du 3^e trimestre 2018. Il est passé de 4 919 à 5 854 tonnes ; soit une hausse de 19%.

Tableau 5: Fret aérien à l'import par type de marchandises (en tonnes)

TYPE DE MARCHANDISES	T2 2018		T3 2018		Variation
	Tonnage	%	Tonnage	%	
COLIS DIVERS	1 238	66,4	1 980	61,2	59,9%
GROUAGES	256	13,7	350	10,8	36,7%
PRODUITS DANGEREUX	81	4,3	394	12,2	386,4%
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	15	0,8	123	3,8	720,0%
PERISSABLES / VIVRES	140	7,5	88	2,7	-37,1%
COLIS DIPLOMATIQUES	0,5	0,0	60	1,9	11900,0%
AUTRES	135	7,2	241	7,4	78,5%
TOTAL	1 866	100	3 236	100	73,5%

Source : ADC

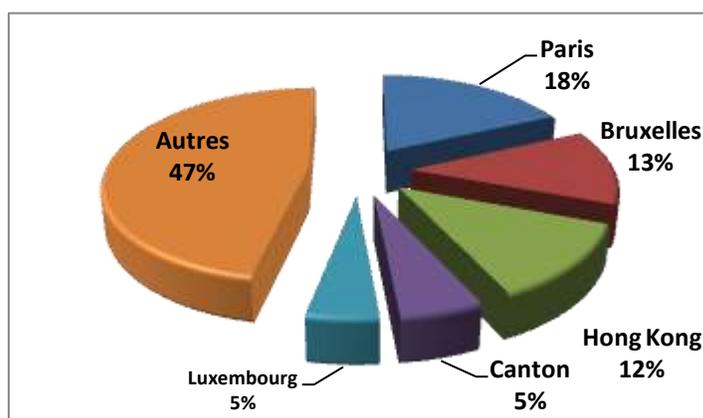
Au cours du 3^e trimestre 2018, les importations camerounaises par voie aérienne représentaient 55% du fret aérien global ; soit 17 points de plus qu'au trimestre précédent. Ces importations ont pratiquement doublé ; elles passent de 1 866 à 3 236 tonnes ; soit une augmentation de 73,5%.

Sur la période d'étude le fret aérien à l'import a conservé sa structure. Il est essentiellement constitué des Colis Divers (61,2%), des marchandises en groupage (10,8%) et des Produits Dangereux (12,2%). Ils sont suivis des Produits Pharmaceutiques, les Périissables et les Colis Diplomatiques qui ont chacun une part inférieure à 5%.

De ces produits, seuls les Périissables affichent une baisse de leur tonnage. Ils passent de 140 à 88 tonnes ; soit un recul de 37,1%. Les Colis Divers quand à eux croissent d'environ 60% et se chiffrent à 1 980 tonnes pour le compte du 3^e trimestre 2018. Les hausses impressionnantes sont enregistrées pour les Produits Dangereux, les produits Pharmaceutiques et les Colis Diplomatiques. Les premiers voient leur tonnage quintupler (394 tonnes au 3^e trimestre 2018). Les Produits Pharmaceutiques ont un tonnage multiplié par six (123 tonnes). Les Colis diplomatiques qui

représentaient moins d'une tonne au 2^e trimestre 2018, se chiffrent à 60 tonnes au 3^e trimestre 2018.

Les importations camerounaises par voie aérienne provenaient essentiellement des villes suivantes : Paris (18%), Bruxelles (13%), Hong Kong (12%), Canton (5%) et Luxembourg (5%).



FRET AERIEN | Tonnage

Baisse de 14,3% du fret aérien en partance du Cameroun

Tableau 6: Fret aérien export par type de marchandises (en tonnes)

TYPE DE MARCHANDISES	T2 2018		T3 2018		Variation
	Tonnage	%	Tonnage	Tonnage	
PERISSABLES / VIVRES	2 606	85,4	2 197	83,9	-15,7%
COLIS DIVERS	310	10,1	304	11,6	-1,8%
FLEURS	37	1,2	30	1,1	-20,6%
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	23	0,7	16	0,6	-30,5%
PRODUITS DANGEREUX	10	0,3	4	0,1	-64,2%
GROUPEGES	6	0,2	4	0,1	-41,8%
AUTRES	60	2,0	63	2,4	5,3%
TOTAL	3 053	100	2 618	100	-14,3%

Source : ADC

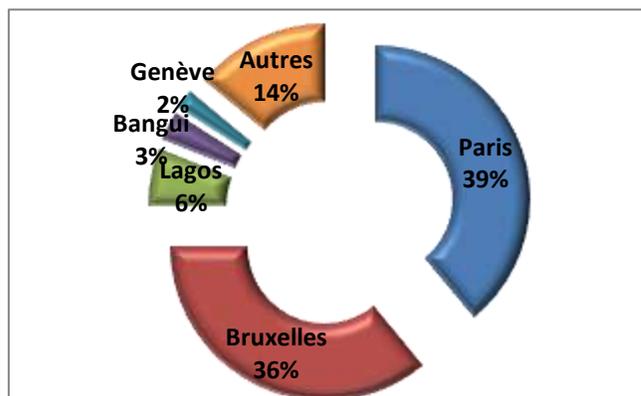
Les exportations camerounaises ayant emprunté la voie aérienne représentaient 45% du fret aérien au 3^e trimestre 2018 ; soit 17 points de moins qu'au trimestre précédent. Ces exportations ont connu un recul de 14,3% sur la période d'étude et enregistrent un tonnage égal à 2 618.

L'ordre des principaux types de marchandises selon leur poids est resté le même. Les Périissables se maintiennent à la première place avec une contribution d'environ 84%. Les Colis Divers suivent à la deuxième place ; ils ont une proportion égale à 11,6%. La troisième place est occupée par les Fleurs ; elles représentent 1,1% du fret aérien export au 3^e trimestre 2018. Les autres marchandises ont chacune une contribution inférieure à 1%.

Chacune des catégories de marchandises constituant le fret aérien export connaît au cours du 3^e trimestre 2018, une diminution de son tonnage. Les Périissables passent de 2 606 à 2 197 tonnes ; soit une baisse de 15,7%.

Les Colis Divers qui affichent la chute la moins importante (-1,8%) se situent à 304 tonnes au cours du 3^e trimestre 2018. Les Produit Dangereux passent de 10 à 4 tonnes ; c'est la baisse la plus significative (-64,2%).

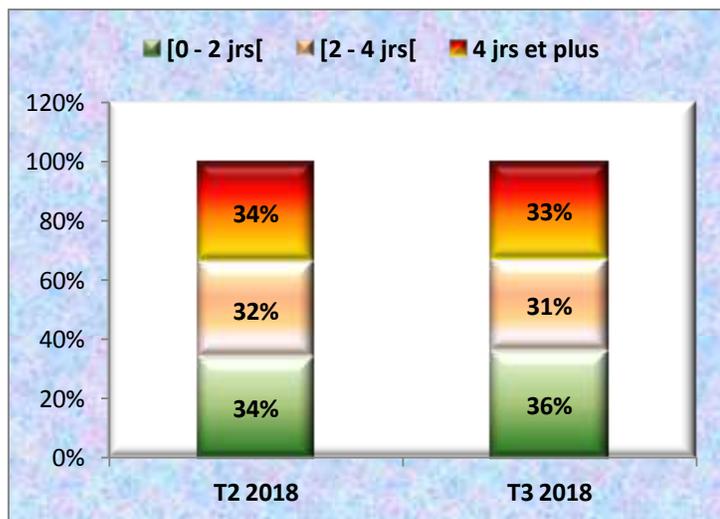
Les cargaisons exportées au cours du 3^e trimestre 2018 étaient destinées principalement aux villes suivantes : Paris (39%), Bruxelles (36%), Lagos (6%), Bangui (3%) et Genève (2%).



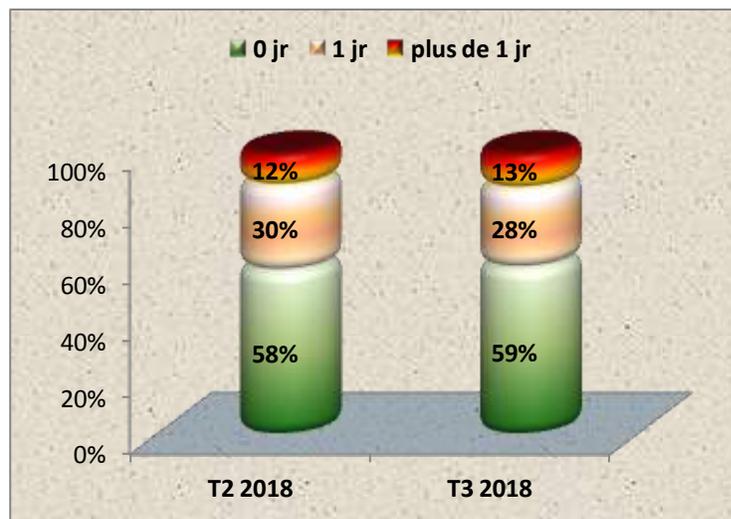
FRET AERIEN | Délais de passage aéroportuaire

A l'import comme à l'export, la vitesse de passage des cargaisons s'est améliorée au cours du 3^e trimestre 2018

Graphique 6 : Répartition du fret selon le délai de passage aéroportuaire



IMPORT



EXPORT

Source : ADC

Au cours du 3^e trimestre 2018, les cargaisons importées par voie aérienne séjournaient en moyenne 3 jours dans les magasins de l'aéroport ; une situation identique à celle observée lors du 2^e trimestre 2018.

Une analyse par tranche de jours permet de déceler une légère différence entre les délais de chacun des deux trimestres étudiés. Le 3^e trimestre 2018 possède moins de longs délais. En effet, 36% des cargaisons importées ont séjournés moins de deux jours à l'aéroport durant cette période ; soit 2 points de plus qu'au cours du 2^e trimestre 2018. Par ailleurs, les cargaisons ayant séjournés quatre jours ou plus représentaient 33% ; ce qui traduit une baisse d'un point. Une diminution identique est enregistrée pour les cargaisons ayant séjournés entre deux et quatre jours.

L'analyse mensuelle permet d'observer une meilleure célérité dans l'enlèvement des cargaisons au cours du mois de septembre ; en moyenne les chargeurs ont eu besoin de 3 jours pour faire sortir leur cargaison des magasins de l'aéroport. De plus, 37% de ces cargaisons y ont séjourné moins de 2 jours.

Pour ce qui est des exportations, l'attente moyenne des marchandises avant leur expédition effective est restée égale à 1 jour.

L'analyse par tranche de jours permet de constater que 59% des cargaisons arrivées à l'aéroport pour être exportées ont été expédiées le même jour ; soit un point de plus comparativement au 2^e trimestre 2018. Celles ayant été expédiées le jour suivant leur arrivée à l'aéroport représentaient 28% du fret export ; ce qui traduit une baisse de 2 points par rapport au trimestre précédent. Les cargaisons ayant été embarquées à bord du cargo devant les transporter plus d'un jour après leur arrivée à l'aéroport valent 13%.

Une analyse mensuelle montre une forte ressemblance entre les différents mois du 3^e trimestre 2018. En effet, en moyenne il faut attendre un jour pour voir sa cargaison expédier et un peu moins de 60% sont acheminées le jour même de leur arrivée à l'aéroport.

Le Conseil National des Chargeurs du Cameroun (CNCC) adresse ses sincères remerciements aux différentes administrations qui ont contribué à l'élaboration de cette note :

- 👍 **Comité National de Facilitation des Echanges (CONAFE)**
- 👍 **Douala International Terminal (DIT)**
- 👍 **Terminal Mixte Fruitier Douala (TMFD)**
- 👍 **Aéroports Du Cameroun (ADC)**
- 👍 **Société Camerounaise d'Opérations Maritimes (SOCOMAR)**

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

Auguste MBAPPE PENDA

REDACTEUR EN CHEF :

Alex NKONDJE EKENGLO

EQUIPE DE REDACTION :

Elvis DONFACK TSAGUIM

Hermann NGASSA NKENGNE

Marguerite LEWONO MBASSI

Christopher AGWAGWA

CONSEIL NATIONAL DES CHARGEURS DU CAMEROUN (CNCC)

DIRECTION GENERALE

B.P. 15 88 DOUALA

TEL : (237)233 43 67 67 / 233 43 67 69

FAX : (237)233 43 70 17

SITE WEB : www.cncc.cm / EMAIL : info@cncc.cm



NOTE DE CONJONCTURE

|| 3^e Trimestre 2018



REPRESENTATION DE PARIS,

3Rue du quatre septembre, 75002,

Tel : +33 (0) 142210626 / email : representation@cncc.cm

ANTENNE REGIONALE DU SUD – KRIBI

Tel : (237) 222 46 16 37

ANTENNE REGIONALE DU SUD - OUEST – LIMBE

Tel : (237) 233 33 21 36 / 233 33 21 38